Les mille et un palais du Rajasthan

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 72

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831149

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les mille et un palais du Rajasthan

Les cités de cet Etat de l'Inde du Nord possèdent un patrimoine architectural spectaculaire et coloré.

Des palais raffinés aux murs de dentelle, des forts qui continuent à tutoyer leur entourage avec une certaine arrogance, ou encore des citadelles qui touchent au sublime! A chaque coin de rue, l'architecture rajpute nous ramène vers cette Inde traditionnelle, éternelle. Le Rajasthan, état du nord de l'Inde, a en effet reçu en héritage des édifices d'exception. «Jusqu'en 1947, année de l'Indépendance de l'Inde, il existait 656 palais dans tout le pays, explique le guide Raghuveer Singh. Cent-quarante-six d'entre eux se trouvaient au Rajasthan, dont quelques-uns des plus beaux. Les maharadjahs de cet Etat étaient en effet particulièrement riches. Chacun est d'ailleurs lié à une divinité. A Jaipur, par exemple, le fort Amber est dédié à la déesse hindoue Kali.» Un passé et des pierres qui nous renvoient aux images d'un Orient aussi exotique que fantastique.

Honneur tout d'abord à la capitale de l'Etat, Jaipur. S'y dresse comme un emblème le palais du Vent – son nom vient du fait qu'il a été conçu de façon à permettre aux courants d'air d'y circuler et d'apporter de la fraîcheur. Son étroite façade teintée de rose et de blanc se dresse sur cinq étages construits de sorte que les femmes du harem royal puissent voir à l'extérieur sans être vues. Pour ce faire, elles disposaient de plusieurs centaines de fenêtres et de balcons!

La cité d'Udaipur, dont les murs des maisons sont blanchis à la chaux, répond à ce faste via son City Palace, le plus grand ensemble palatial du Rajasthan. Celui-ci fait face au lac Pichola, au centre duquel se trouve une autre merveille: le fameux Lake Palace Hotel, ancien palais devenu hôtel, comme bon nombre de ces résidences royales. Les berges du lac sont parsemées de ghâts (marches), où les Indiens viennent prier, laver leur linge, etc.

LA MAGIE D'ANTAN

Jodhpur, à la lisière du désert du Thar, est dominée par l'imposant et immanquable fort de Mehrangarh. Haut de 122 mètres, il cache un palais richement décoré et parsemé de nombreuses cours. En contrebas, la vieille ville, où la plupart des maisons se parent de bleu, ce qui indique qu'elles ont appartenu à des membres de la caste des brahmanes. Quant au Sardar Bazar, situé autour de la Tour de l'horloge, il offre, à l'instar des marchés indiens, un supplément de couleurs et de senteurs à la cité.

La ville fortifiée de Jaisalmer, quant à elle, joue la carte du mimétisme. Elle se couvre d'un grès jaune pour se fondre dans le désert qui l'entoure. Son fort, toujours habité, a su conserver son ambiance médiévale, lui valant au passage le titre de «musée vivant». «Personnellement, j'ai un petit faible pour le fort Amber de Jaipur, lâche Raghuveer Singh en évoquant les divers sites du Rajasthan. J'apprécie aussi beaucoup la forteresse Chittorgarh, qui s'étend sur 13 km² et compte 113 temples, même si beaucoup ont été détruits par les envahisseurs. Et comment ne pas mentionner le Samode Palace, à 50 km de Jaipur, transformé en hôtel?»

Dans les villes du Rajasthan, plus que nulle part ailleurs en Inde, les chefs-d'œuvre architecturaux nous font revivre avec magie le charme d'une époque révolue.

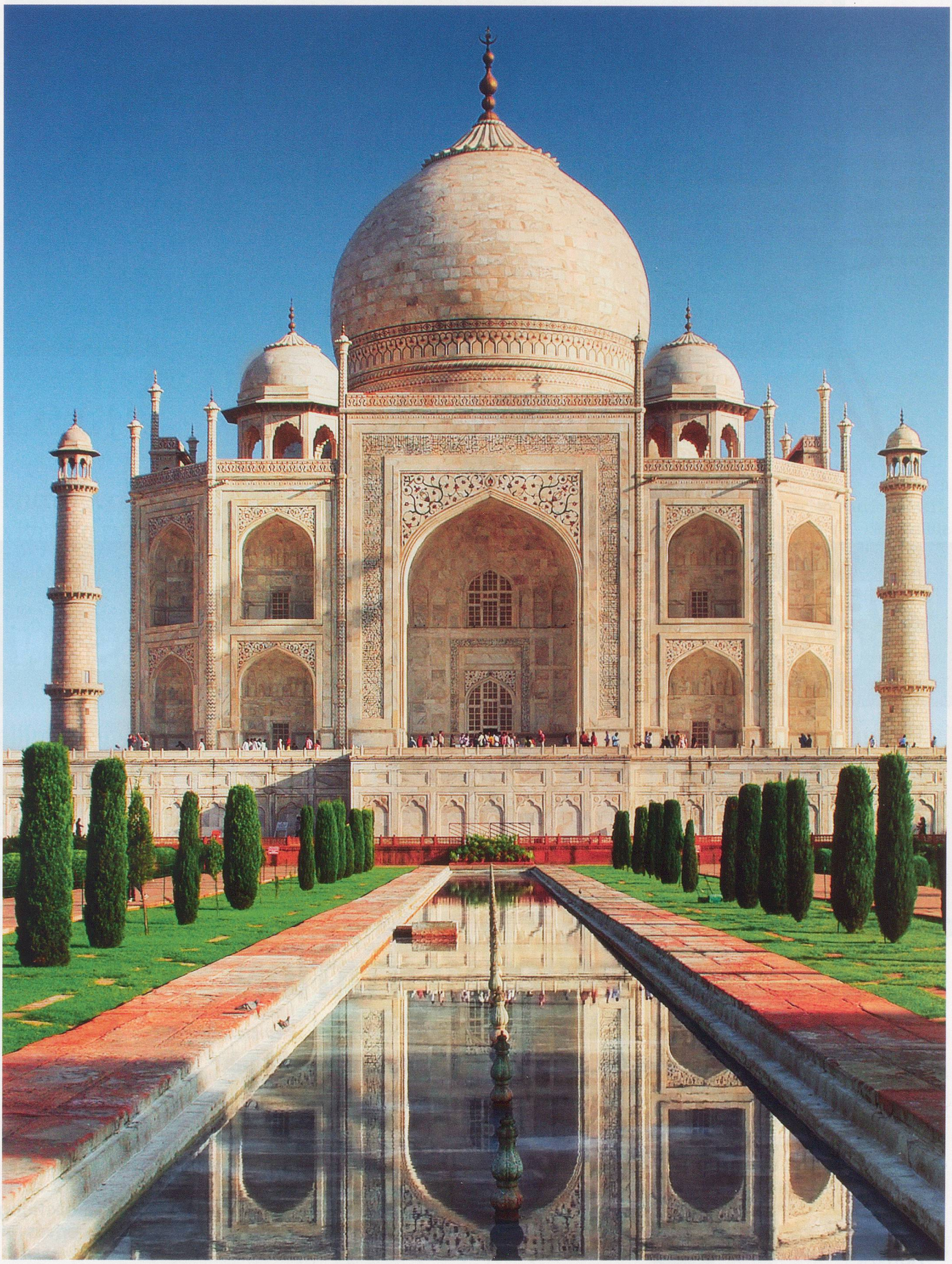
FRÉDÉRIC REIN

TROIS ACTIVITÉS INOUBLIABLES

- Essayer d'observer les tigres dans le parc naturel de Ranthambore.
- Partir en excursion – à dos de chameau par exemple – dans le désert du Thar, le septième par sa superficie (200 000 km²).
- Participer à un cours de cuisine pour s'imprégner des senteurs et des saveurs de l'Inde. On y apprendra à faire des chapatis, ou le mirchi bada, un beignet de piment farci très épicé, l'une des spécialités du Rajasthan.

Jool-yan

CLUB Notre offre pour l'Inde **en page 97.**



Visité chaque année par près de trois millions de touristes, le Taj Mahal est considéré comme la splendeur des splendeurs. Son style combine des éléments architecturaux islamiques, iraniens, ottomans et indiens.